



La planète brûle et la mer monte...

## Le manque d'eau à nos portes, tous concernés !

...mais les édiles regardent ailleurs !



Une des conséquences que nous pouvons imputer au réchauffement climatique est le manque d'eau. Que pouvons-nous faire ?

A titre individuel, nous pouvons économiser l'eau, récupérer l'eau de pluie, ne pas jeter des mégots par terre par exemple. Ce sont des gestes à notre portée.

Des associations, présentes sur le terrain comme la nôtre, observent l'état des nos cours d'eau et se tournent, en cas de dysfonctionnements, vers les décideurs (pour nous QBO) et les organismes officiels regroupés au sein du Conseil Départemental de l'Environnement des Risques Sanitaires et Techniques (CoDERST) dont c'est normalement, le rôle.

L'union faisant la force, notre association Carepa, Eau Secours 29 et Eau et

Rivières de Bretagne ont créé Le Collectif Eau qui a déjà distribué un recto-verso dans plusieurs communes de QBO et tenu des points presse. Le dernier, publié par Le Télégramme sous le titre : « Les yeux rivés sur la gestion de l'eau » a eu un



large écho. Les trois associations du Collectif Eau, toutes membres, de la Commission Consultative des Services Publics Locaux (CCSPL), particulièrement concernées par la question de l'eau, ont décidé d'interpeller les can-

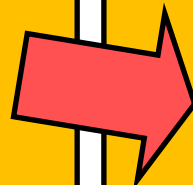
didats aux élections législatives sur des points précis relatifs à la question de l'eau, que ce soit dans leur circonscription ou à l'assemblée nationale. Une vingtaine de questions au total autour de trois axes : le cycle de l'eau comme bien naturel en voie de raréfaction, pollué, détérioré et sali ; la gestion de l'eau que nous souhaitons publique, transparente et citoyenne ; le patrimoine (canalisations, postes de relevage, stations d'épuration, stabilisateurs de pression dont la vétusté et le manque d'entretien sont à l'origine de pollutions ou de dysfonctionnements graves.

Le Collectif Eau fera connaître les réponses des candidats qui auront bien voulu répondre.

**JYLB**

### Votre soutien nous est précieux

Notre association exclusivement composée de bénévoles, a besoin de femmes et d'hommes de bonne volonté, rassemblés autour d'un unique, mais noble projet : rendre au ruisseau du Quinquis son rôle régulateur pour l'équilibre de notre environnement et de la biodiversité. Si vous le voulez bien, commençons par en parler ensemble.



### Je le veux bien

Nom :  
Prénom :  
Adresse :  
Code postal :  
Ville :  
Tél. :  
Mail :

## Bassin de régulation et détournement du collecteur d'eaux usées par la rocade sud

Où en sommes-nous de l'étude de diagnostic de l'assainissement et le schéma directeur du développement du bassin versant du Quinquis, confiée au cabinet conseil IRH par le SIVALODET ?

Cette étude vise à :

- Améliorer la biodiversité.
- Évaluer les actions à mettre en place (milieux aquatiques, eaux usées, eaux pluviales, urbanisme) et l'opportunité d'un bassin de régulation des eaux pluviales.

Ce dernier point faisant référence à une demande expresse de notre association depuis plus de dix ans, qui s'appuie sur les préconisations faites par des experts judiciaires et une étude de la SAFEGE commanditée par la municipalité.

L'étude en cours comporte trois phases :

- Phase 1 : état des lieux
- Phase 2 : bilans technique et réglementaire
- Phase 3 : synthèse - programme

Le rapport concernant l'état des lieux (phase 1) nous a été présenté le 26 avril. Celui-ci ne nous a rien appris que nous ne sachions déjà. Il est à remarquer que les analyses réalisées sur la qualité de l'eau, sont comme d'habitude très partielles en terme de périodicité des interventions.

Faire référence à une pêche électrique de 2015, dont nous avons contesté le caractère ponctuel, pour affirmer la très bonne densité de truites et de truitelles, contredit les nombreux constats que nous faisons régulièrement sur le ruisseau. À peine de retour, truites et truitelles sont empoisonnées ou repoussées par de multiples pollutions.

En tant que bons connaisseurs du site et de la problématique, nous regrettons de ne pas avoir été auditionnés par ce cabinet conseil, qui, de ce fait, tend à donner un point de vue unilatéral faisant l'économie d'une l'expertise de terrain depuis longtemps reconnue.

Nous attendons maintenant l'achèvement de la phase 2, à l'issue de laquelle un rapport nous sera présenté en septembre/octobre sur le bilan

technique et réglementaire. Celui-ci devrait proposer un certain nombre de préconisations relatives au nécessaire bassin de régulation, en amont du poste de relevage du Quinquis, ainsi qu'au détournement de la canalisation des eaux usées, au niveau du Petit Guélen, par le boulevard du Morbihan (la quatre voies), comme le préconisait déjà l'étude de la SAFEGE.

Sur ce dernier point, il n'est pas inutile de rappeler qu'après concertation officielle avec M. SEZNEC, alors Vice-président de Quimper agglomération chargé des questions de l'eau, un consensus avait été trouvé pour cette solution. Consensus obtenu après plusieurs séances de travail avec M. SEZNEC, malheureusement désavoué à l'époque, de manière assez peu élégante, par M. POIGNANT.

Sans attendre le prochain rapport, nous espérons être bientôt consultés par ce cabinet conseil en tant qu'experts de terrain.

